

CHENNAI – TRIP REPORT NOV 2010

Tout d'abord, nous rencontrons le transitaire qui avait généreusement offert le dédouanement de notre dernier envoi de 250 kg en décembre 2008 / janvier 2009.

Il nous explique qu'à partir du 1^{er} janvier 2011, l'importation d'objets de 2^{ème} main sera interdite. Ce règlement existe depuis plusieurs années, mais n'est mis en application qu'à partir du 1^{er} janvier. Il s'agit d'une mesure de rétorsion indienne face à d'autres pays qui mettent les bâtons dans les roues des importations indiennes.

Malheureusement, comme souvent, ce sont des combats de chefs qui négligent totalement la misère des gens à qui ces objets sont destinés. Pour les habits, si ils sont lavés, repassés et emballés, il est possible que cela passe. M. VETRIVEL nous tiendra au courant, mais de nouveaux envois en Inde semblent sérieusement compromis.

Puis nous rendons visite à M. Ajay GOYAL qui met à disposition de notre crèche 25 kg de pois chiches et 50 kg de riz chaque mois, financé par notre ami Pavan.

Nous passons en revue avec Philippe les différents projets qu'Happy Kids soutient par le biais de Speed Trust dans le bidonville de Gandhi Nagar:

- la crèche
- Ilayadasan
- les parrainages éducatifs.

La crèche – rien de spécial à signaler. Environ 40 à 45 enfants viennent chaque jour et sont répartis en deux groupes (petits et grands), avec une éducatrice pour chacun. Tous apprennent l'anglais puisque l'étape après la crèche est la scolarisation en école privée anglaise. Philippe nous avisera dès que possible des enfants qui auront besoin d'un soutien financier pour assurer leur scolarité.

Les enfants étaient très curieux et voulaient tous être pris en photo. Lorsqu'on leur montrait la photo, ils se reconnaissaient et éclataient de rire et ceux qui n'y figuraient pas, en réclamaient une autre.

Les jouets envoyés en 2007 et 2009 sont toujours là et les enfants semblent adorer les légos.

Ilayadasan – rencontre pleine d'émotion et je dois avouer que je ne suis pas très bonne face à la souffrance. L'émotion me submerge, j'ai envie de pleurer en le regardant, en comprenant la souffrance qu'il vit au quotidien. Son courage force mon admiration, car de toute évidence il souffre

énormément ; chaque pas, chaque mouvement pour s'installer dans l'ambulance lui arrache une grimace. Et pourtant quand je lui remets les cadeaux et les photos de chacun de ses parrains en lui expliquant que beaucoup de gens pensent souvent et très fort à lui, il sourit et remercie. Sa maman est très présente et l'accompagne lors de chacune des dialyses.

Philippe me dit que les photos avec chacun de vos noms lui donneront du courage lors des moments de souffrance intense et on espère que cela lui donnera la force de battre la maladie.

Le diagnostic des médecins est réservé et peut basculer à tout moment d'un côté comme de l'autre. En partant, je lui ai dit que je souhaitais que la prochaine fois que l'on se rencontrerait, on puisse dialoguer en anglais, car il aurait ainsi pu reprendre l'école et ses séances de rattrapage à la crèche. Il a souri et on s'est longuement dit au revoir et fait signe de la main alors qu'il partait en ambulance avec le chocolat et les sugus offerts par Nicole.

Les parrainages éducatifs – ce nouveau projet a démarré en juin 2010 et consiste à trouver un « parrain » prêt à soutenir financièrement la scolarité d'un enfant, dont les parents ne pourraient le faire. C'est donc un engagement pour une dizaine d'années, à raison d'environ CHF 350.-/an qui couvre l'écolage d'une école privée en anglais, le transport, le matériel et l'uniforme et l'assurance maladie.

Pour cette première année scolaire, couvrant 2010/2011, nous avons 11 enfants et pour 2011/2012, 5 ont déjà été identifiés et des parrains trouvés et d'autres seront annoncés en début d'année prochaine, en fonction des enfants qui finiront le jardin d'enfants et commenceront l'école et dont les parents sont trop pauvres pour les envoyer à l'école.

Nous faisons le point pour chaque enfant et chaque parrain sera informé personnellement de la situation familiale et scolaire de l'enfant.

Nous avons rencontré la directrice d'une des deux écoles privées qui accueillent nos petits protégés. E.V.E. est une école catholique dirigée par Mme Roselet. Les classes vont de l'enfantine au gymnase.

Mme Roselet nous explique qu'à cause de l'arrivée de nos petits protégés, des familles aisées ont retiré leurs enfants pour qu'ils ne côtoient pas des enfants du bidonville. Mais pour elle, c'est une question de principe et de conviction religieuse que d'accepter les enfants du bidonville.

En résumé, les projets à Chennai se développent bien, grâce à Philippe et Denise et nous les en remercions chaleureusement.

Jouxten, le 26 novembre 2010